

### 5 années d'études en moyenne entre 16 et 24 ans

En 2002-2003, en France métropolitaine, la durée des études espérée pour un jeune entre 16 et 24 ans est d'environ 2,8 années dans le secondaire et 2,2 années dans l'enseignement supérieur. C'est globalement 0,15 année de moins qu'en 1996 (- 0,08 entre 16 et 19 ans et - 0,07 entre 20 et 24 ans), l'essentiel de la baisse ayant porté sur le secondaire, dans lequel la durée des parcours s'est fortement réduite sous l'effet de redoublements moins fréquents. L'orientation plus importante vers le second cycle professionnel du secondaire vers la fin des années 90 a aussi contribué à faire diminuer la durée des études dans le supérieur jusqu'en 2001, mais la légère reprise du supérieur à la rentrée 2002, conjointement avec un surcroît depuis 1998 d'étudiants étrangers dans les universités ont limité l'ampleur de ce phénomène.

### Moins d'écart entre académies dans le secondaire...

L'ensemble des académies a été touché par la baisse de la scolarisation dans le secondaire, notamment pour les jeunes de 20 à 24 ans. L'importance, plus ou moins grande, de la baisse des redoublements a entraîné un resserrement des écarts interacadémiques. Ainsi, en 2002, une demi-année d'études sépare l'académie qui scolarise le moins ses élèves dans le secondaire entre 16 et 24 ans de l'académie qui les scolarise le plus, contre un écart de 0,65 année en 1996. Strasbourg reste l'académie où les parcours dans le secondaire sont les plus courts. D'autres facteurs, comme le type d'orientation en fin de troisième, l'importance des poursuites d'études après un BEP, comme dans l'académie de Rennes, la scolarisation d'élèves des académies voisines, par exemple à Limoges, expliquent également les écarts constatés. La période 1996-2002 a aussi été l'occasion d'une redistribution des parcours dans le secondaire : dans certaines académies, comme Nantes ou Besançon, une fraction importante des jeunes a préféré la voie de l'apprentissage à celle du lycée.

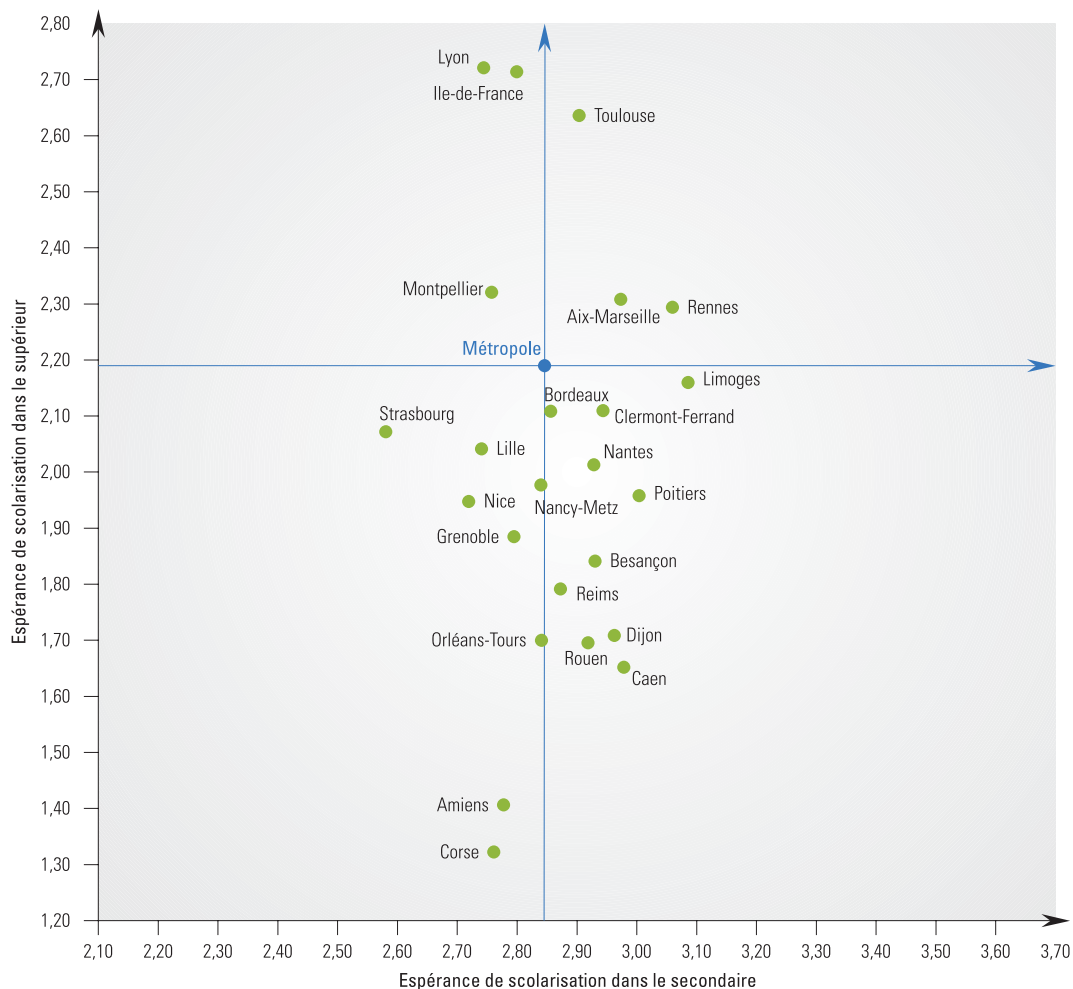
### ... et persistance de fortes disparités dans le supérieur

À l'inverse de ce qui s'est passé dans le secondaire, la scolarisation dans le supérieur a évolué de manière contrastée selon les académies.

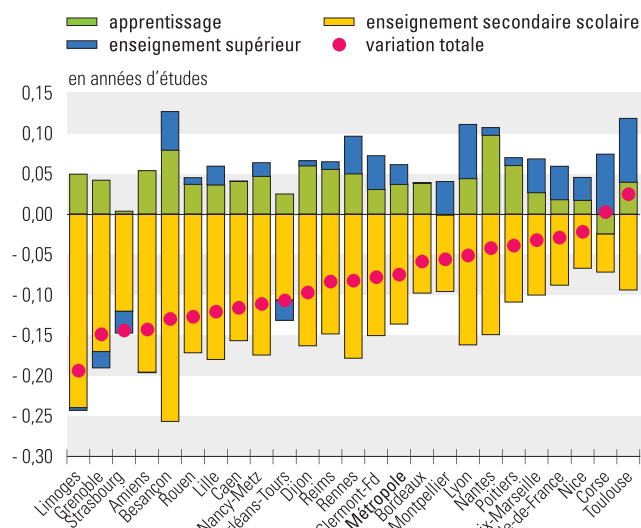
En 2002-2003, elle reste toujours plus développée dans quelques académies à forte tradition universitaire. Les académies de la région parisienne, de Toulouse, Aix-Marseille, Montpellier et Lyon, qui bénéficient d'une offre de formation attractive et de capacités d'accueil plus importantes, attirent en effet les jeunes des autres académies. Le développement dans l'ensemble des académies d'un enseignement supérieur court (entre 18 et 24 ans) n'a guère modifié cet état de fait puisque, la plupart du temps, il s'est opéré au détriment des premiers cycles de l'enseignement supérieur long. Dans de nombreuses académies (Caen, Orléans-Tours, Strasbourg) la baisse de la durée des études dans le supérieur long est même beaucoup plus importante que la progression du supérieur court (il faut noter toutefois la particularité de Limoges où les jeunes semblent avoir plus souvent poursuivi vers un second ou un troisième cycle universitaire à vocation professionnelle). Le contraste est alors saisissant avec les académies (Aix-Marseille, Toulouse, Lyon, Ile-de-France) qui affichent une progression de la durée des études dans le supérieur long en profitant notamment de l'accroissement du nombre d'étudiants étrangers depuis 1998. Au final, les disparités académiques de durées d'études supérieures sont un peu plus importantes en 2002 qu'en 1996.

# la scolarisation des jeunes âgés de 16 à 24 ans

Esérance de scolarisation des jeunes âgés de 16 à 24 ans par académie en 2002-2003 (en années d'études)

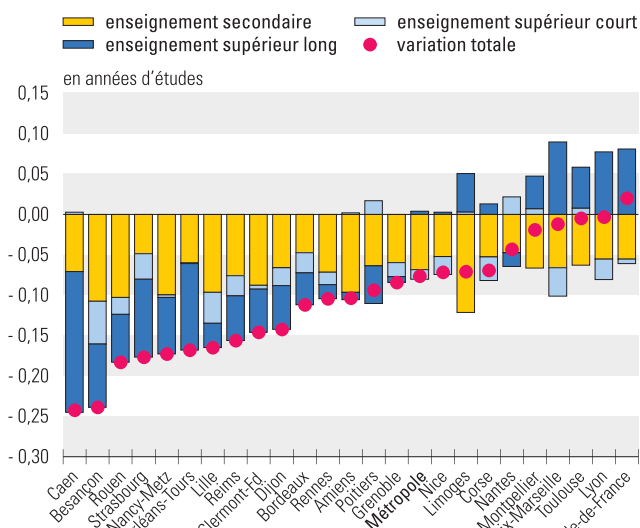


Variation de l'espérance de scolarisation des jeunes âgés de 16 à 19 ans selon le type de formation suivie (1996-2002)



**Note de lecture :** entre 1996 et 2002, l'espérance de scolarisation de 16 à 19 ans dans l'académie de Besançon a baissé de 0,13 année, la diminution de 0,25 année de la durée des études dans l'enseignement secondaire scolaire n'étant que partiellement contrebalancée par l'augmentation de l'apprentissage (+ 0,08) et de l'enseignement supérieur (+ 0,05).

Variation de l'espérance de scolarisation des jeunes âgés de 20 à 24 ans selon le type de formation suivie (1996-2002)



**Note de lecture :** entre 1996 et 2002, l'espérance de scolarisation des jeunes âgés de 20 à 24 ans dans l'académie de Besançon a baissé de 0,24 année, soit - 0,11 année dans le secondaire, - 0,05 dans le supérieur court et - 0,08 dans le supérieur long. L'enseignement supérieur court comprend les formations préparant aux BTS, DUT, diplômes paramédical et social de niveau III.

source : MENESR, DEP